

Réponse d'urgence intégrée pour les communautés touchées par la sécheresse liée au phénomène El Niño au Zimbabwe, en Zambie, au Mozambique et au Malawi

Quel est le problème ?

Les communautés du Zimbabwe, de la Zambie, du Malawi et du Mozambique sont durement touchées par une sécheresse sans précédent, la pire depuis des décennies, provoquée par le phénomène El Niño. Plus de 29 millions de personnes dans la région ont besoin d'une aide humanitaire urgente en raison des mauvaises récoltes, de l'assèchement des sources d'eau, de l'augmentation de la malnutrition et la montée des risques liés à la protection en particulier pour les femmes et les filles. Cette crise a fortement affaibli les capacités d'adaptation des communautés et accru leur recours à des stratégies de survie néfastes telles que les mariages précoces, l'abandon scolaire et le commerce du sexe.

Aperçu des besoins spécifiques à chaque pays

- Zimbabwe : une grave sécheresse a plongé plus de la moitié de la population des districts ciblés dans la phase 3 de l'IPC, voire pire. L'accès à l'eau est extrêmement limité, de nombreux forages étant hors service. Les taux de malnutrition augmentent et les épidémies de choléra persistent. Les femmes et les filles doivent parcourir de longues distances pour aller chercher de l'eau et sont exposées à des risques accrus de violence sexuelle et sexiste.
- Zambie : près de 30 % de la population se trouve en phase 3+ de l'IPC, la province de l'Ouest étant largement touchée par la phase 4 de l'IPC. La pénurie d'eau est grave, ce qui conduit à dépendre de sources insalubres. Les prix des denrées alimentaires augmentent fortement, ce qui a un impact sur les ménages vulnérables, en particulier ceux dirigés par des femmes.
- Mozambique : environ 2,8 millions de personnes se trouvent en phase 3+ de l'IPC, la province de Gaza étant parmi les plus touchées. Les communautés sont confrontées à de graves pénuries d'eau, à des récoltes défaillantes et à une malnutrition croissante. Les femmes et les enfants sont particulièrement vulnérables en raison de la collecte d'eau insalubre et des pressions migratoires.
- Malawi : environ 28 % de la population se trouve en phase 3+ de l'IPC, le district de Chikwawa enregistrant certains des taux d'insécurité alimentaire les plus élevés. Les forages sont souvent hors service et l'accès à l'eau est limité. Les cas de violence sexuelle et sexiste et les mariages d'enfants ont augmenté à mesure que les stratégies d'adaptation négatives se multiplient.

Comment les femmes et les filles sont-elles touchées ?

Les femmes et les filles sont les plus touchées par cette crise. Elles doivent marcher plus loin pour aller chercher de l'eau, sont davantage exposées aux violences sexuelles et sexistes et sont souvent les dernières à manger dans les foyers en situation d'insécurité alimentaire. La réponse d'Oxfam donne la priorité à leurs besoins et à leur leadership, en garantissant des installations sanitaires adaptées aux femmes, un soutien en matière de santé menstruelle et des systèmes de protection communautaires solides. Les filles sont encouragées à rester à l'école et ont accès à un soutien dans des espaces sûrs et dignes.

Que faisons-nous ?

Oxfam Canada et ses partenaires locaux, avec le généreux soutien d'Affaires Mondiales Canada, mènent une intervention humanitaire intégrée de 18 mois dans plusieurs pays, axée sur trois piliers : l'eau, l'hygiène et l'assainissement (EHA), la sécurité alimentaire et la protection. Cette intervention touche 155 386 personnes dans quatre pays dont 44 769 femmes, 41 188 hommes, 35 615 filles et 33 814 garçons.

EHA (l'eau, l'hygiène et l'assainissement) : 155 386 personnes (80 384 femmes, 75 002 hommes) ; 31 077 ménages

- Réhabilitation de forages et d'installations sanitaires, installation de systèmes d'approvisionnement en eau alimentés par l'énergie solaire.
- Formation de comités EHA avec une participation féminine de 60 %.
- Distribution de kits d'hygiène et de produits de santé menstruelle aux femmes et aux filles.
- Promotion de l'éducation à l'hygiène sensible au genre et de l'élimination sécurisée des déchets.

Sécurité alimentaire : 9 260 ménages, 46 300 personnes

- Distribution d'argent liquide inconditionnel (Malawi, Zambie) et de bons alimentaires (Mozambique, Zimbabwe)
- Réalisation de dépistages nutritionnels et orientation des personnes souffrant de malnutrition vers des soins.
- Suivi des marchés locaux et implication des femmes dans la prise de décision.

Protection : 155 386 personnes (80 384 femmes, 75 002 hommes) ; 31 077 ménages

- Mise en place de 39 espaces sûrs et accueillants pour les femmes et les filles
- Formation de 54 points focaux communautaires et agents locaux à la prévention des violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG).
- Création de mécanismes d'orientation et campagnes de sensibilisation sur les services liés aux VSBG.
- Distribution de kits d'hygiène aux survivantes et aux filles à risque.

Zones d'intervention du projet :

- Zimbabwe : district de Mberengwa, province des Midlands
- Zambie : districts de Gwembe, Namwala et Sinazongwe (province du Sud) ; districts de Kalabo, Kaoma et Mongu (Province de l'Ouest)

- Mozambique : districts de Chigubo, Chicualacuala et Massangena, province de Gaza
- Malawi : district de Chikwawa, Région Sud

Partenaires locaux :

Zimbabwe : The Bethany Project (Le Projet Béthanie)

Zambie : Keepers Zambia Foundation (Fondation Keepers Zambie), Women for Change (Femmes pour le Changement)

Mozambique : AJOAGO (Association of Young People and Friends of Govuro) (Association des Jeunes et Amis de Govuro)

Malawi : Evangelical Lutheran Development Services (ELDS) (Services de Développement Évangéliques Luthériens)